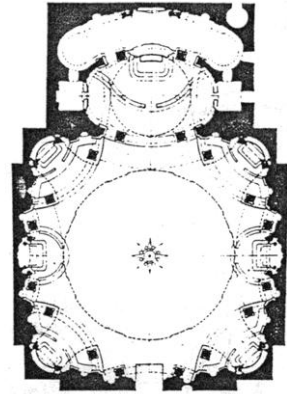


- **Les ondulations** ( le « non-droit » = nature aléatoire de la courbure)
  - \* concavité-convexité : perceptuel ( se différencie selon le côté observé)

*Par exemple, les contours ondulants de l'architecture baroque se composent, aussi bien verticalement qu'horizontalement, de courbes concaves et convexes, ce qui confère aux surfaces délimitantes un caractère de masse sculptée.*

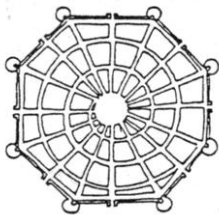
*Bloc approché comme un sculpteur sculpte de l'int. L'archi baroque a tendance à considérer la courbe comme décor, mais il y a un système géométrique très rigoureux (correspondance des tracés régulateurs entre les plans et les élévations).*

*Les courbes = qqch. de raisonné et qqch. de sensuel, de tape à l'œil*

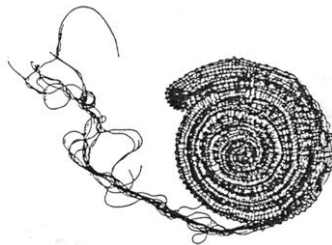


Plan de San Lorenzo à Torino, de G.Guarini, d'après Kennes, (60), p.69

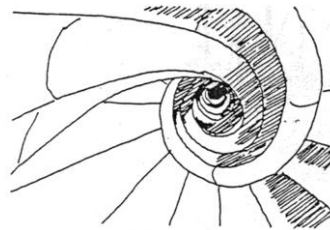
- \* l'enroulement et le déroulement : configurations formées d'un ou plusieurs éléments linéaires continus se référant vers un point central. ( spirale, volute = cas particulier de la spirale,...)



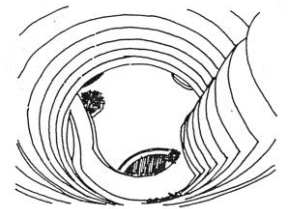
Plan d'une ville sur une colline, de F.di G.Martini, 1451-1464, d'après Argan, (4)



Spirale déroulant de Crulcallewaert, d'après le « Belgische kratief ambacht », Bruxelles



Escalier à vis

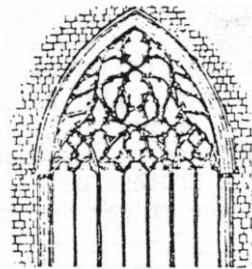


Int. du Guggenheim Museum, F.L.Wright, New York

- \* la sinuosité = correspondant mathématique bien connu
- \* l'entrelacs = motif ornemental plus complexe, entrecroise les sinuosités et les enroulements
  - le gothique flamboyant : gde quantité de formes < de la nature ( f. curvilinéaires composées de trèfles, de mouchettes, de soufflets et de ttes sortes de systèmes réticulés)
- \* les arabesques (art musulman), toubillons = dérivés des ondulations, liés au mvt.



Sinusoïde



Entrelacs, d'après Pevsner,(81),f.111



Entrelacs, d'après dictionnaire Larousse, 1998

### Caractères biomorphiques

- f. naturelles, décomposables en formes géométriques plus simples et qui, par des variations de grandeur, de position, de direction, de quantité, de densité donnent naissance à une infinie variété de formes complexes
- archi // (consciemment ou pas) ⇒ caractères biomorphiques

- **Analogies organiques**

- \* les analogies végétales.

- les éléments porteurs des édifices Egyptiens (colonnes et chapiteaux) // f. végétales.
    - les styles grec, roman, gothique et le style nouveau // thèmes végétaux ( déco et élts constructifs
    - l'esprit humain a retrouvé par la géométrie les formes créées par la nature dans la logique spontanée (WRIGHT ET GAUDI, dans leur architecture organique, dépasse la simple figuration naturaliste.)

- \* les analogies cellulaires (surtout dans les systèmes constructifs à répétition).

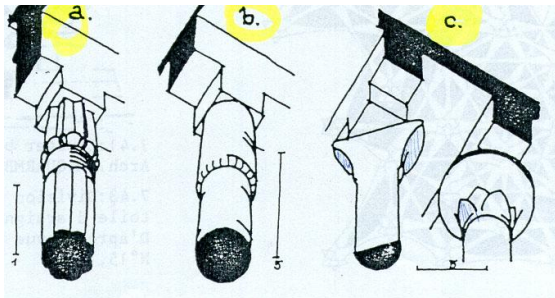
- **Analogies cristallines et minérales.**

- lois naturelles = simples car mesure de la nature avec une géométrie calquée sur elle ( ⇒ formes créés par l'hô < de la nature, du vivant ou de l'inerte)
  - géométrie régulière = inspiration de tous les temps...  
( la géométrie comme quête du parfait)

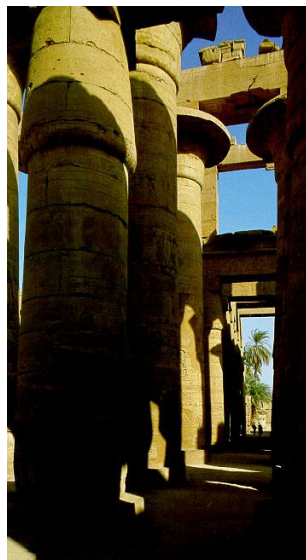
- **Anthropomorphismes.**

- ( figures // l'hô, les objets archi = des signes à valeur éminemment symbolique.)

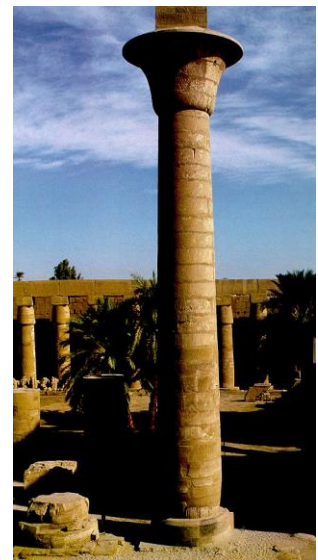
A Eléphantine (a) la colonne correspond à un faisceau ligaturé de tiges de fleur de lotus, à Karnak (b) à une tige isolée ; les fioles de la corolle sont encore fermées. Plus tard, la corolle s'épanouit comme dans la salle hypostyle de Karnak (c).



Les colonnes et chapiteaux égyptiens, d'après Choisy, (20), I,p.41

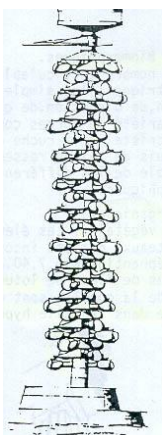


Colonne égyptienne, d'après Egypte, Tashen, 1997,p.47



Colonne égyptienne, d'après, Egypte, Tashen,1997,p.15

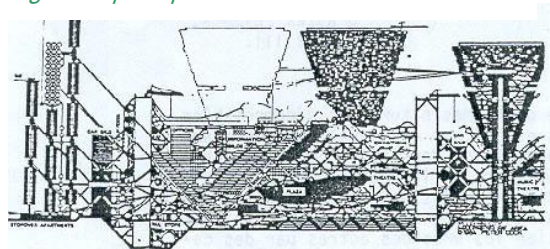
// croissance d'une grappe de fruits



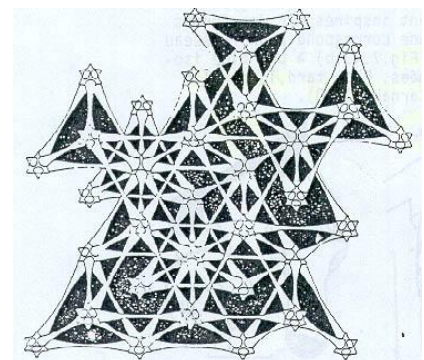
A.Quarmany, Cluster block Arch.

Logique cellulaire poussée jusqu'à la macrostructure

*Dans les années 70, les archi et urba inventent des villes évolutives, qui évoquent la nature, mais c'est plutôt une csqce, le résultat d'une cogitation plus qu'un but !*



P.Cook, plug in city, coupe



Division en toile d'araignée, d'après revue Neuf, n°15, 1968

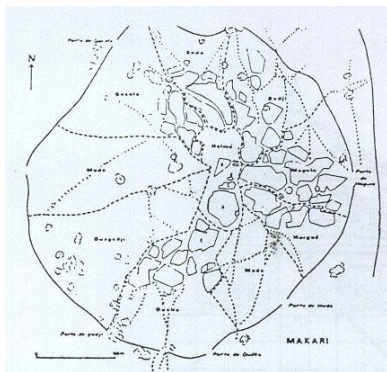
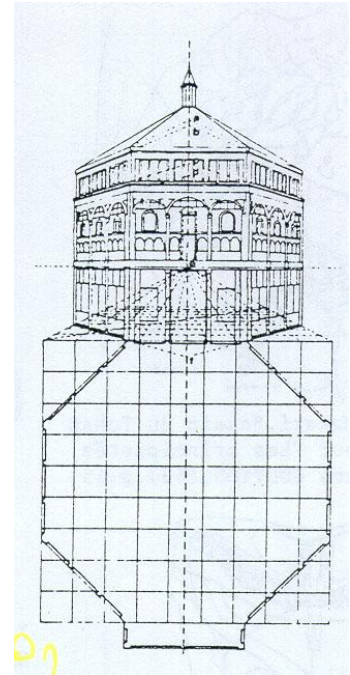
// épis de maïs

L'utilisation de l'inerte abonde en archi, aussi bien dans les figures génératrices de plans que pour les masses et les espaces



Marina Towers, Chicago, d'après <http://www.Vitruvo.ch>

Reconstitution d'un baptistère de Brunelleschi, hypothèse de Parronchi

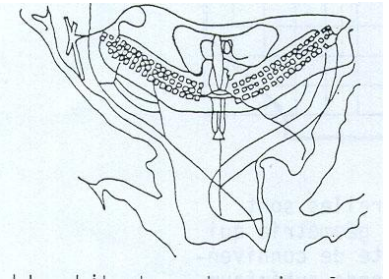


Dessin anthropomorphe, la portion de sol couvrant la totalité de la place est comparée à un homme étendu sur le dos, la tête à l'est, bras et jambes écartés. A chaque région correspond les forces vivants et une portion du temps ( le jour et saison chaude au nord, pluies et nuit au sud). La cité devient une image du monde.



Plan de Makari, bassin du Tchad, d'après A.Lebeuf, « les principautés de Kotoko », Gouvion, (43), p.45

L'archi du zoning fonctionnel et du purisme platonicien s'imprime dans la rigueur du tracé en forme d'oiseau ↓



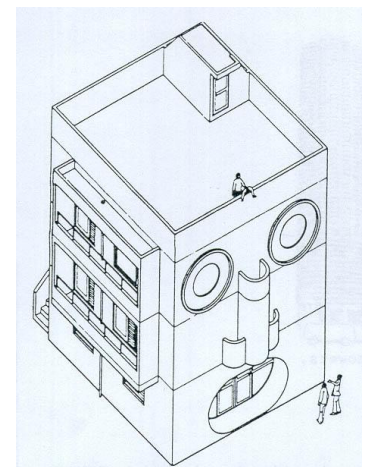
L.Costa, plan de Brasilia, 1956

Kala Trava s'inspire de l nature... Ici, qqch. qui ressemble à un œil qui se ferme et qui s'ouvre



Kazumasa, Yamashita-le masque habitation à Tokyo, 1973-74, d'après AA

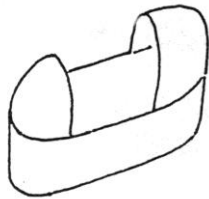
La paupière, d'après Architecture Now, 2000



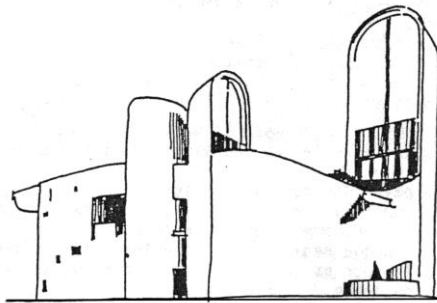
### Les formes inventées

- formes s'éloignant de la nature = résultat des découvertes de principes constructifs alliées à la production de nouveaux matériaux.
- formes inventées pures n'∃ pas réellement. ( en décomposant une forme inconnue, on peut tjrs y retrouver des correspondants qui nous sont familiers.)
- selon les lois de la « Gestalt », les formes sont bien à la fois structures de l'esprit et du réel.

Ainsi, la chapelle de Ronchamp de LE CORBUSIER, (Fig.7.49), nous fait penser au coquillage ou à une tente mésopotamienne.



Tente  
mésopotamienn



Le Corbusier, chapelle de Ronchamp, 1952-58



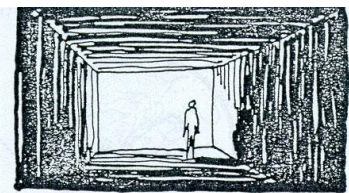
### E.3.2. Caractérisation perceptuelle

#### • Généralités

- \*  $\cap \psi$ , f. courbes >< f. droites
  - espace courbe = espace matière
  - espace droit = espace objet
- \* (certains auteurs) : espace courbes et f. arrondies = certaines civi. ( grotte, caverne, igloo,...)
  - « primitif » >< « civilisé »
- \* (J.Cousin) : la sphère ne nous enferme pas comme un cube ; la sphère se contente de matérialiser notre bulle, notre « moi »

*Ce qui est courbe ou accidenté ne satisfait pas uniquement le sens de la vue ; les espaces ou les formes courbes peuvent satisfaire tous les autres sens.*

*Le cube délimite un espace plus visuel*



- \* l'hô « primitif » prolonge librement la forme de son corps.
  - la sphère personnelle peut s'identifier à n'importe quel volume ± refermé sur lui-même
  - l'espace n'est pas un contenant visuel.
  - l'espace rond = espace achevé de par sa configuration spatiale centralisée
- \* l'hô « civilisé » restreint, enferme l'espace, bloque les axes dynamiques pour créer un volume archi rectangulaire ou cubique.
  - partitionner indéfiniment
  - l'espace est statique et mesurable
  - l'espace = contenant visuel, à remplir...

\* évolution des villes // ><° entre f. courbes et f. droites

→ au néolithique, sédentarisation et le rôle de la femme ⇒ f. arrondies (// l'enclos protégé,

dedans, monde souterrain, ventre maternel,...)

→ + tard, l'hô reprend le 1<sup>er</sup> rôle ⇒ mélange des 2

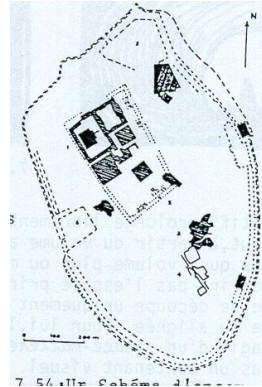
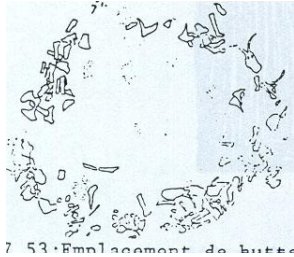
→ à parti de l'âge agraire = cités de la réflexion et de l'ordre

( conception abstraite, calculée ; droites, //, perpendiculaires, angles droits,...)

( égyptiens, grecs, romains,...)

→ gothique, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> s. = systèmes constructifs à forme et à surface actives

trace circulaire d'une habitation découverte à Molodovo, URSS, et antérieure à -40.000ans.



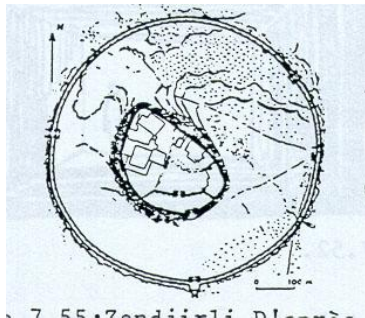
A Ur, le quartier royal est un quadrilatère à l'int. d'une enceinte curviligne. Les formes se raidissent en volumes géométriques orthogonaux (obélisques, tours, rectangles des places et cours,...)

Ur, schéma d'ensemble, d'après Lavedan, (65),f.37

L'homme se conçoit donc tout d'abord comme un point dans l'espace. D'instinct il trace un cercle, limite son refuge, comme l'animal le fait pour son nid ou pour délimiter son territoire. La première demeure et la première ville ne font que retrouver la disposition plus ou moins circulaire de la cellule qui se referme en un parfait équilibre tant qu'aucune force perturbatrice ne vient agir sur elle.

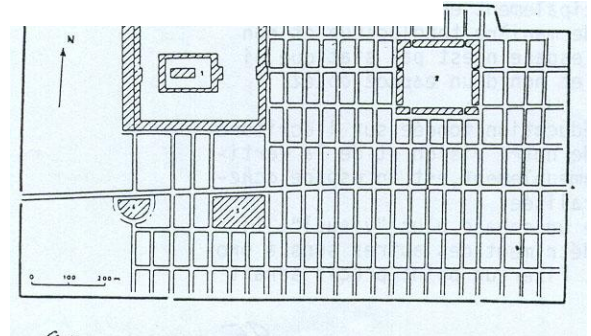


Troie, schéma d'ensemble, d'après Atlas historique, 1984, p.17



Zendjirli, d'après Lavedan (65), f.12

Les cités de l'ordre et de la réflexion



Damas, d'après Lavedan, (65), f.141



Carte d'Alexandrie, d'après Atlas historique, 1984, p.31

- **Dialectique du statique et du dynamique (mouvement).**

- \* < concepts //  $\psi$  et physiologie.

- \* images dérivées et conçues par l'hô < idée de croissance rayonnante = idée de la vie dt les formes = symboles d'une dynamique naturelle

d'autres formes = statique, solidité, repos

⇒ figure géométrique = croissance et mouvement

ou = immobile et fixe

ou = mélange des deux ( triangle et cône)

- \* caractères perceptuels d'un objet = impts

- \* perception visuelle possède un aspect dynamique ± accentué

→ le mvt = point d'appel très attractif, facteur perceptuel le + impt

→ ( pour certaines figures) effet dynamique inhérent = le 1<sup>er</sup> effet de l'objet perçu

→ évocation du mvt la + forte = la courbe

car :- courbe = lieu de positions successives d'un point qui bouge

- la perception du mouvement est réalisée grâce à l'analogie de la forme que prend un objet réel en mouvement décrivant la même forme

- \* l'inerte ignore le temps et lui résiste.

→ mais résistance de l'inerte ↓ ⇒ adaptation de la forme

→ principe ordonnateur = la symétrie.

→ principe des f. soumises aux forces = le rythme ( = régularité dans le temps )

- \* en archi :

→ le roman : équilibre statique des poussées des forces

→ le gothique : les formes deviennent dynamiques (L. De Vinci, fasciné par l'instable et le mouvant,...)

→ au 20<sup>ème</sup> s., souplesse, ondulation dans le modern style et chez Gaudi, le goût du mou, en art, chez César et Dali et en design chez Mourgues

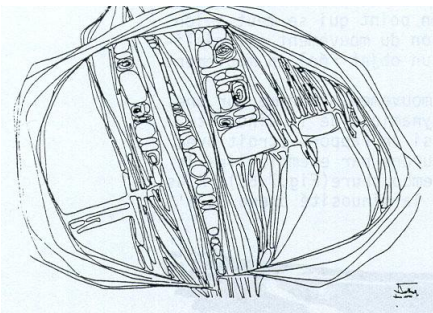
s'>< à la rigidité du Bauhaus et le raidissement provisoire de certains abstraits

- \* donc, 2 familles de formes (  $\cap$  statique-dynamique) :

→ les formes rigides et statiques des droites et des angles, associées au caractère "fixe" et appuyées sur la SYMETRIE.

→ les formes dynamiques des courbes, des sinuosités (fluides), associées au caractère « mobile » et appuyées sur le RYTHME.

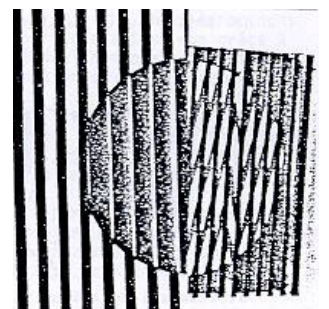
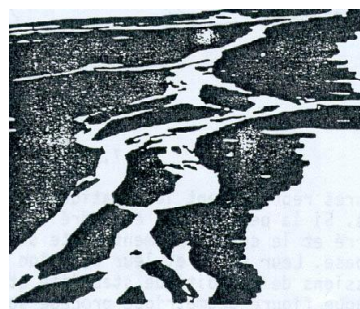
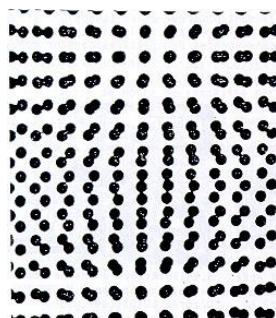
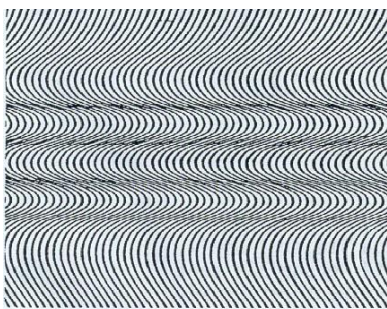
*Qqch. qui enveloppe un élé. central*



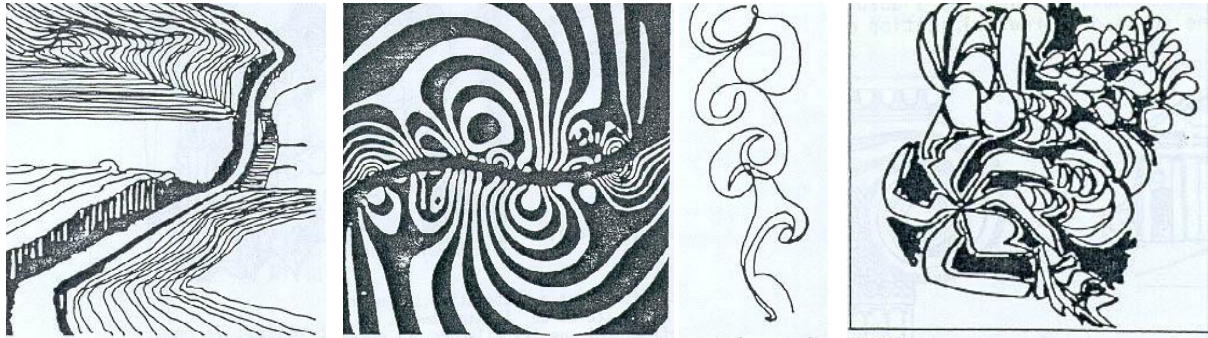
*La position des doigts et la forme du geste suggèrent de même un effet dynamique*



*Par exemple, la pointe encree d'un pendule en mouvement imprime sur une bande qui se déplace une sinusoïde. L'effet dynamique de la sinuosité, exploité dans l'optical art, est aussi en rapport étroit avec l'expression spontanée de ce qui vit. Nous pouvons par exemple lire le mouvement dans le parcours de l'eau vers son embouchure. Plus la marche est ralentie par l'obstacle et plus la sinuosité prend de l'ampleur.*

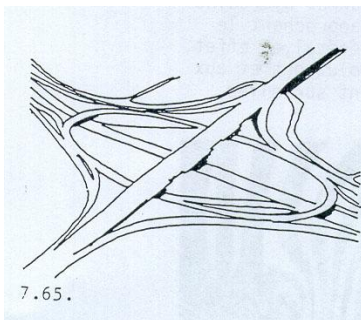


De même, la trace laissée par l'homme dans un paysage, tels que le chemin creux et les sillons du labour, suscite encore l'impression de mouvement. Ligne sinuose, ondoyante, la courbe reste solidaire du monde liquide. La marche humaine a calqué sa conduite sur le cours d'eau. Dans un courant d'eau, en effet, sinuosité et tourbillon sont associés: que ce soit dans la chaîne tourbillonnaire provoquée par un objet dans un fluide ou le sillage d'un objet dans un tunnel hydrodynamique, les formes fluides sont celles qui se rapprochent le plus des formes de vie et donc du mouvement. Le monde végétal, en effet, contient les formes les plus aptes au changement, aux évolutions et aux situations neuves; elles suivent les forces qui agissent sur elles.

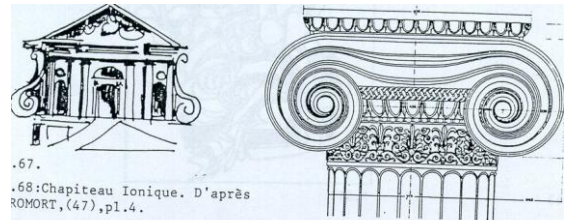


Si le rectiligne triomphe là où l'homme impose sa volonté, la sinuosité reprend ses droits lorsqu'il doit céder à la nature (ville sur une colline, cultures en terrasse) ou lorsqu'il doit tenir compte de la vitesse, comme par exemple dans un échangeur d'autoroutes. L'intersection de deux routes à angle droit disparaît lorsque la vitesse impose sa loi; l'échangeur devient volutes.

Depuis l'antiquité, l'art a systématisé; sur un modèle végétal, la combinaison de la sinuosité et de l'enroulement. La spirale ne fut d'abord qu'un additif effacé tel que les ailerons qui encadrent le haut des façades classiques. Ces premières apparitions restèrent soumises à la symétrie tout comme pour le chapiteau ionique, alors que plus tard, comme Gaudí, les volutes s'adaptent à l'exubérance végétale, provoquant une sorte d'énorme palpitation marine.

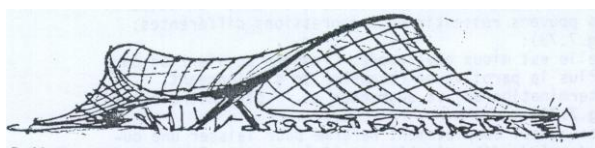


Aéroport Charles de Gaulle, d'après Architecture now, 2000 →

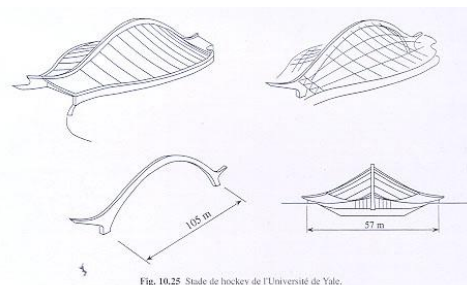


A. Gaudí, la casa milà, 1905-07, d'après Ignasi de Solà-Morales, 1983, im. 117 →

Les courbes, leurs flexions et leurs torsions, les systèmes techniques et les matériaux nouveaux, ont permis à l'architecture contemporaine de dépasser les solutions statiques de la règle et du compas et de combiner dynamiquement les tensions et les compressions.



Eero Saarinen, esquisse pour le pavillon de hockey de l'université de Yale, U.S.A., d'après Huyghe, f.211



- **Caractères perceptuels des formes spatiales.**

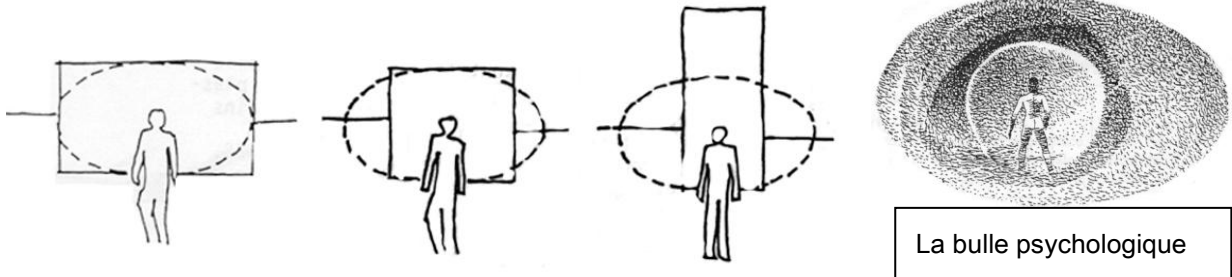
\* Influence de la forme des parois sur la perception d'un E.A.U.

→ Variation des droites sur des parois d'un E.A.U. : perception influencée par l'inscription ou non de notre ellipse visuelle dans une paroi

*Si l'ellipse visuelle s'inscrit dans une paroi rectangulaire, la fermeture de notre champ perceptif est quasi totale ; il en résulte une fermeture sans fatigue et un sentiment d'équilibre.*

*Dans le cas d'une paroi carrée, l'ellipse visuelle ne pourra s'inscrire que dans une position très proche de celle-ci. Plus loin, elle dépassera des bords verticaux. La sensation de pouvoir passer de part et d'autre de la paroi risque de réduire le sentiment de protection ; la stabilité de notre relation avec la paroi s'amoindrit ; le carré paraît soit un peu trop haut, soit un peu trop étroit.*

*Dans le cas du rectangle disposé en hauteur, l'ellipse visuelle, supposée confortable, déborde. Au fur et à mesure de notre éloignement, sa résistance diminue. Par rapport à notre axe avant, la paroi devient de moins en moins protectrice et de plus en plus un objet indépendant proche d'une masse positive, à la manière d'une statue ou d'un obélisque.*



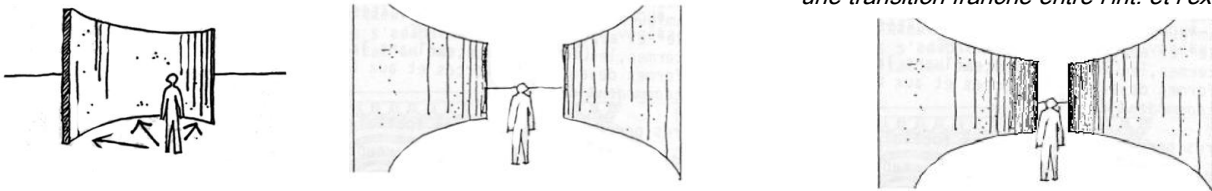
La bulle psychologique

→ Variation courbe sur des parois verticales d'un E.A.U. :

- du côté concave :

*Notre bulle personnelle est mieux enveloppée. L'espace acquiert un caractère positif. Plus la paroi va se recourber en s'allongeant, plus le degré de détermination (Dd) va augmenter et plus notre bulle sera en sécurité.*

*Lorsque l'espace s'est quasi complètement refermé pour laisser une ouverture rétrécie, le degré de détermination spatiale vaudra  $\pm 80$  et correspondra donc aux 4 parois verticales qui déterminent un EAU, mais une forme bcps + enveloppante. L'étranglement ouvert constitue une transition franche entre l'int. et l'ext.*



Richard Meier & Partenaires : Bridgeport Center, Bridgeport, Connecticut, 1984 - 1988



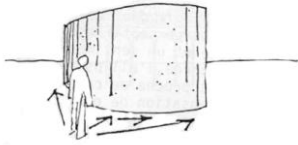
Espace de méditation, UNESCO, Paris, France 1995 Tadao Ando



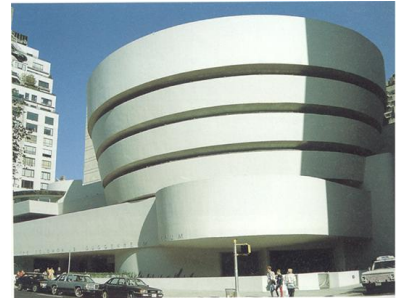
Espace de méditation, UNESCO, Paris, France 1995 Tadao Ando

- du côté convexe :

*La perception de la paroi suggère l'existence d'un E+ de l'autre côté. Nous aurons, par conséquent, l'impression de nous trouver dans un espace négatif (E-), mais corporellement dynamique (EDC) car notre axe avant, s'il est contrarié, va suivre la courbure, la convexité.*



Frank Lloyd Wright :Musée Salomon R. Guggenheim New York, 1956 - 1959



*Au fur et à mesure que la paroi se referme, l'espace intérieur positif se construit de l'autre côté « à nos dépens » ; nous nous trouverons donc, par rapport à lui, dans un espace de plus en plus négatif, mais visuellement et corporellement dynamique alors qu'à l'intérieur, le caractère dynamique est conservé mais notre bulle se sécurise, même dans des espaces de grandes dimensions.*



Menara Mesiniaga, 1992, Selangor, Kuala Lumpur

Nationale Nederlanden Building, 1992-96, Prague

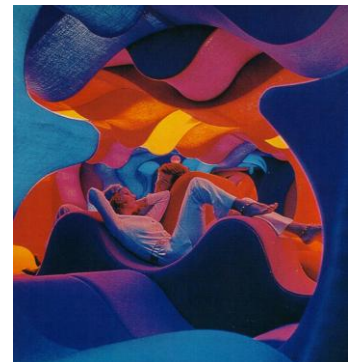


*Une enveloppe extérieure régulièrement courbe ou sinusoïdale, peut, dans le cas de grandes dimensions, nous apparaître comme un objet où notre anticipation à l'intérieur est plus difficile. Le dynamisme visuel ne coïncide plus avec l'effet statique interne auquel nous pourrions nous attendre. Dans le cas d'un espace interne cependant, une enveloppe sinusoïdale confère une fluidité, un dynamisme à la fois corporel et visuel et une protection suffisante pour notre bulle personnelle grâce aux concavités dans lesquelles elle peut se nicher.*

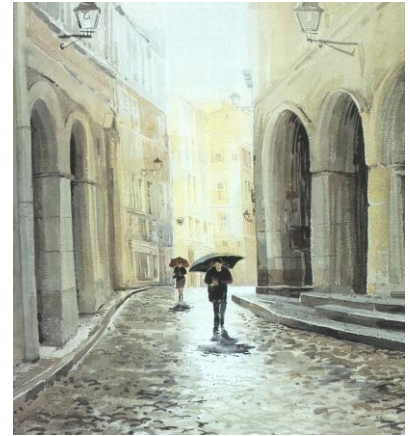


Sauerbruch Hutton Architekten, Photonics center, Berlin 1995 - 1998

Exposition Visiona II de Bayer, 1970, Cologne



*Dans des espaces de dimensions intermédiaires tels que les espaces-rue, la courbure du cheminement forme un corridor courbe. Il y a recouvrement d'une paroi sur une autre, notre axe avant est favorisé mais notre vision est contrariée, ce qui nous incite à avancer pour satisfaire notre curiosité et notre soif de découverte.*

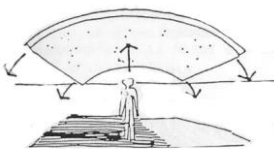


rue courbe, d'après ville pittoresque, manu presse, p15)

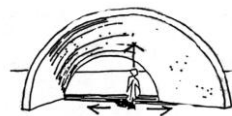
- ⇒ le plan convexe fait glisser notre axe avant.
- le plan concave a plutôt tendance à nous conforter dans notre englobement.
- ⇒ l'espace est essentiellement « dynamique visuel et corporel » :
  - les lignes sont toujours convergentes et incitent au mouvement en avant.)
  - dans des espaces de ce type, nous percevons par morceaux successifs, au plus jusqu'à la limite de notre vision et parfois en deçà, selon l'importance des variables externes (zones d'ombres et de lumières, couleurs, etc...).

→ Variation courbe de la paroi du ciel :

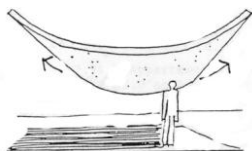
- forme incurvée vers le haut = sensation d'abri  
( bulle protégée, ell. visuelle légèrement contrariée = englobement renforcé) .
- forme incurvée vers le haut = sensation d'abri (par rapport à la paroi plane)  
( bulle protégée et champ perceptif latéralement favorisé, ell. visuelle légèrement contrariée = englobement renforcé)
- concavité vers le haut = annulation du caractère positif de l'espace
- concavité vers le bas continue jusqu'au sol = espace positif du type Dd=75-80 et  
espace visuellement et corporellement dynamique  
( bulle favorisée → systèmes constructifs englobants à surface active du type voûtes.)
- concavité dans deux directions = cas idéal : un espace centré, distinct, limité,  
éminemment positif puisque l'espace a la même forme que notre bulle.  
( il produit un mouvement corporel circulaire ou un mouvement corporel vers le centre)



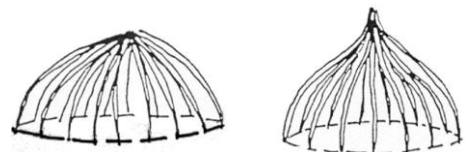
Mario Botta , Bruxelles Lambert Bank , Geneva



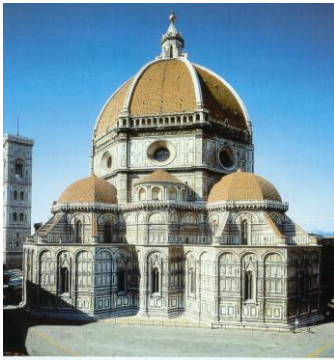
Fosterand Partners , London Bilbao métro 1987 - 1995



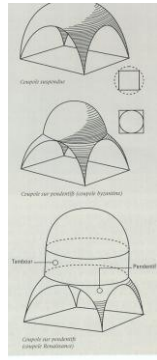
Mario Botta , Jean Tinguely Museum , Basel , 1992



Espaces « abri ». Kenya et Afrique du Sud.



Ludovico Cigoli,  
Florence, Italie  
(D'après Florence,  
Konemann, p57 et p61)



Coupoles (D'après  
Florence,  
Konemann,  
p508)



*Le Bernin a tout de suite pensé à cette forme ( bras qui accueillent les fidèles).  
Echappée visuelle : transparence (cfrs. les colonnades)*

Place Saint-Pierre, 1656-1665, Rome, Italie  
(D'après histoire de l'architecture, Konemann, p55)

→ Variations courbes des parois du sol :

- concavité des parois du sol = bulle favorisé et vision découpée en entités  
( espace ± positif et statique en fct. de la convergence des lignes dominantes et en fct. de la densité de l'enveloppe.
- convexité d'un espace linéaire au sol = axe avant rebondi mais ell. visuelle limitée.  
( dynamisme corporel est renforcé vers le sommet où il y a l'inconnu )



Rue au sol concave, d'après Roger Forster, 1951, Marseille, Madaga, p360

*Champ visuelle plus grand, englobant, + refermé*



*Tendance à faire glisser l'axe, + de dynamisme, effet de surprise au-dessus*



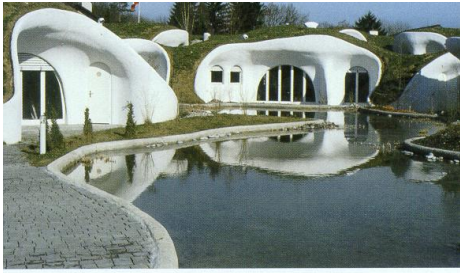
Japan pavillon, Expo 98, Séville, Espagne

\* accentuation du dynamisme visuel et de l'espace positif.

→ comparaison entre un objet courbe, irrégulier, dissymétrique, de forme ovoïde et un objet droit, orthogonal, régulier, ( basé sur la forme cubique ) :

- archi sculpture = polymorphe
  - = continuité rythmique ( espaces contrastent, se rompent dans un champ aléatoire < juxtaposition d'espaces différents)
  - = espace-matière, espace-bulle
  - = peu flexible mais dynamique totale, visuelle et corporelle
  - = // instinct primitif de l'abri, la grotte et l'œuf maternel.
    - // intuition pure de l'âge des origines
  - = trace de notre angoisse dans le futur rationnel aux limites imprévisibles.
  - = archi ornementale ( surprises et émerveillement )
  - = identité spatiale + gde vis-à-vis du corps humain, espace charnel
  - = ( Gestalt ) : perception visuelle + fluide, pas de discontinuités visuelles, avec les jeux de lumière sur les faces courbes, élasticité virtuelle,...
  - = espace ambigu, non répétitif, inépuisable dans nos sensations perceptuelles, labyrinthique
  - = parois : enveloppe, support, couverture, abri, décor et sculpture

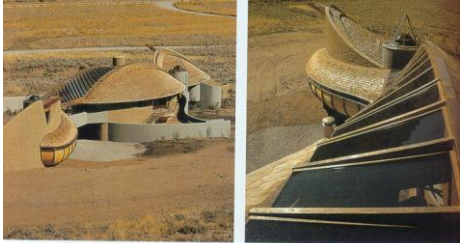
- archi d'espace-objet // platonitiene
- = abstraction
- = espace-boîte, sans imprévu, brut, objectif, lisible et net
- = murs nets, lisses, coupés au couteau, parois vides et obsédantes appelant à être remplies.



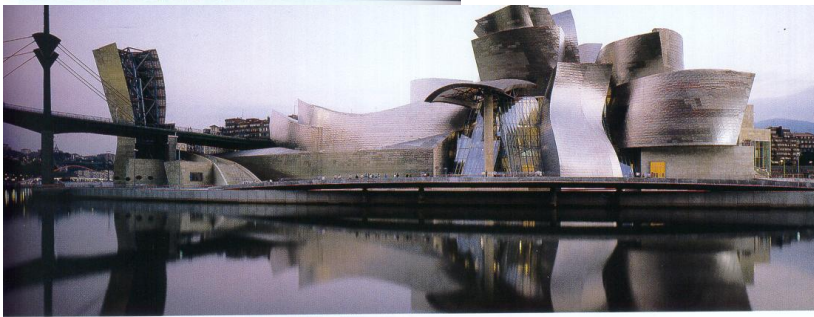
Neuf maisons, 1993, Dietikon, Suisse, d'après architecture verte, Taschen, p96



Maison Schröder, 1924, Utrecht, Hollande (D'après histoire de l'architecture, Konemann, p88)



Maison dans l'Idaho, 1988, Sun valley, USA, d'après demeures du monde, Konemann, p778



Musée Guggenheim, 1991-97, Bilbao, Espagne, d'après Contemporary American architects vol. IV, Taschen, p35, 37,74-75

## E.4. Grandeur – Dimension - Taille

### E.4.1 Introduction

### E.4.2. Dimension et grandeur suivant le MR.

### E.4.3. Dimension et grandeur suivant le MP.

- **Généralités**
- **Les critères qui influencent la perception de la dimension des espaces et de la distance.**
  - \* l'importance de la longueur :
    - $\psi$  expérimentale montre que la sensation de gdeur n'est pas perçue objectivement.  
( dpt de variables inhérentes à l'espace, à l'objet ou au sujet)
    - expérience :
  - \* la forme :
    -
  
  - \* le système constructif :
    -
  
  - \* les variables externes :
    - perception influencée par des elts variables en gradation et en intensité ( lumière, couleur,...)
    - (une forme claire sur un fond sombre paraîtra plus importante que la même forme, plus sombre et sur un fond clair.)
  
  - \* les opinions :
    - perception influencée par avis personnels, attitudes idéologiques et socioculturelles.
    - espaces hors normes = agression, insécurité ( degré de réaction différent selon la personne, les cultures,...)
- **Perception des variations dimensionnelles sur un espace architectural.**
  - \* dimension des parois verticales :
    - plan vertical étendu en largeur avec ell. visuelle contenue = équilibre
      - si + longue = dynamique visuel et corporel  $\uparrow$  et caractère positif de l'espace  $\downarrow$
      - si proche = incité à la longer et à la contourner.
      - si + basse = ell. déborde ; identification de la paroi comme séparation de 2 espaces différents et positifs
    - plan vertical étendu en hauteur = ell. déborde, sensation de protection  $\downarrow$ ,  
contournement de l'objet
      - si trop haute = paroi sera masse positive, le dynamisme visuel  $\uparrow$  et espace négatif.  
sensation d'être écrasé, oppressé par la masse ( cfrs building )
      - si élts à échelle humaine ( dans une paroi trop grande ) = traumatisme perçue  $\downarrow$   
si appui sur une partie de bâtiment à échelle humaine | ( identification humaine)
    - plan vertical incurvé
      - si haut = caractère positif et statique de l'espace renforcé
      - si trop haut = effet d'étranglement et ouverture à caractère monumental
      - si refermé et très grand = tendance à fuir l'espace central et à longer les parois
      - si + petit ( // bulle perso ) et haut avec une ouverture supérieure = dynamisme vertical  $\uparrow$  ( point d'appel)

- \* les variations d'écart : ( distances entre 2 parois
- l'étroitesse :
  - notion qui correspond à un couloir de 90 cm de large, de longueur et de hauteur variable.
  - long couloir = centre rétréci, ell. visuelle gênée et bulle perso comprimée
    - si gde hauteur = parois + imptes, effet d'étranglement

- l'étroitesse tempérée :
  - notion qui correspond à un couloir de 1.8m de large, de longueur et de hauteur variable.
    - bulle pas contrariée, ell. visuelle déborde
    - si élévation du plafond = sensation d'étranglement mais moins angoissante.

- la limite latérale tactile :
  - espace de 2.5m de large, de longueur et de hauteur variable.
  - ( Cousin) hauteur n'est plus mesurable inconsciemment en fct. de la largeur = degré élevé de dynamisme et de monumentalité de l'espace

- l'ampleur tempérée :
  - notion qui correspond à peu près à l'espace architectural unitaire (EAU).
  - espace habituel dans lequel on se sent à l'aise.
  - si plafond élevé = la notion d'intimité ↓ , espace public, de partage. (espace-rue)

- l'ampleur :
  - notion qui correspond à un espace de grande hauteur et de grande largeur.
  - si la largeur et la hauteur sont équivalentes = l'espace manque de dynamisme.
  - si hauteur + impte = la liberté verticale ↑.
  - si largeur + impte = la liberté latérale ↑ ( + évidente car liée à notre parcours)

Le General Assembly Building.

